

sauter en arrière comme pour dire que ses pattes n'étaient pas faites pour des échelons.

Que faire ?—Enfin, une personne, une maman sans doute, parut sur la galerie qui règne au premier étage.—Soit conseil, soit inspiration subite, l'enfant fait un bond et disparaît avec la dame : quelques instants après, il reparait lui-même sur la galerie, traînant une longue planche, qu'il dresse et qu'il parvient à introduire, un peu inclinée, entre les derniers échelons du haut de l'échelle.

Le moyen eut son effet : rassuré par cette espèce de garde-fou, qui masquait le précipice à ses yeux, le chien s'aventure, quitte le toit qu'il ne touche bientôt plus que de ses pattes de derrière ; l'enfant alors retire la planche, se lance en dehors, excite son chien, qui, moitié rampant, moitié culbutant, enfonce et dégage successivement ses quatre pattes d'échelon en échelon, et enfin, d'un dernier bond, prend terre.

Dire maintenant toutes les gambades, tous les trépignements, toutes les courses de fou, tous les ventre-à-terre du chien devant l'enfant, et toutes les caresses de l'enfant au chien ; tous les jappements presque articulés de l'un, et les paroles d'amitié de l'autre : impossible.

D'ailleurs, la cloche du collège venait de sonner, on rentrait à l'étude ; hélas ! le chien était libre, et les écoliers à la chaîne !

A. GÉNAND.

Exercices de Grammaire.

27. Les quatre Conjugaisons.

Le nègre de la Jamaïque.—M. Halifar, riche planteur à la Jamaïque, avait une fille unique, âgée de dix ans. Cette jeune enfant, gâtée par ses parents, qui ne savaient rien lui refuser, avait à son service un jeune nègre nommé Sélico.

Maria (c'était le nom de la jeune fille), quoique née avec d'heureuses dispositions, avait été tellement adulée, qu'elle était devenue un petit tyran. Elle prenait surtout plaisir à tourmenter le pauvre Sélico ; il lui arrivait souvent d'attribuer à ce pauvre enfant des fautes qu'il n'avait pas commises. Elle avait ainsi la satisfaction de voir que son père le punissait. Sélico subissait son sort sans se plaindre.

Mme Halifar, loin de corriger sa fille, quoiqu'elle la chérît beaucoup, semblait l'encourager par son exemple, en maltraitant le jeune nègre qu'elle flétrissait des noms les plus révoltants. Enfin, après deux ans d'une vie aussi pénible, Sélico résolut de se soustraire à ces mauvais traitements par la fuite. Un navire appelé *la Marie-Caroline* allait partir ; il pria le capitaine avec tant d'instance que celui-ci consentit à le recevoir à son bord. La veille du jour où l'on devait mettre à la voile, Sélico, après être allé prier sur la tombe de ses parents, avait regagné sa couche de paille. Déjà il commençait à s'endormir, lorsque les cris "au feu ! au feu !" retentirent à ses oreilles. Il se lève à la hâte et parvient, malgré les flammes, à sortir de sa demeure.

Toute l'habitation était en feu. Alors, par un mouvement généreux qu'un bon chrétien n'aura pas de peine à concevoir, il s'enquiert si ses maîtres sont sauvés. "Oui, lui répondit-on, mais on ne sait pas où est Mlle Maria." A peine achevait-on ces mots, que Mme Halifar parut pâle, échevelée, en s'écriant : "Ma fille ! mes amis ; rendez-moi ma fille, et quelque récompense que vous me demandiez, je m'empresserai de vous satisfaire. Les nègres restent immobiles ; un seul cependant s'élançait dans les flammes ; en vain la mort le menace ; il brave, il affronte les flammes qui avaient envahi toute la maison. Il arrive à la chambre de la jeune fille qu'il trouve évanouie ; il la saisit dans ses bras vigoureux et vient la déposer un instant après dans les bras de ses parents, qui bêtirent avec affection leur libérateur. Revenue à elle-même et apprenant qu'elle doit son salut au dévouement de son esclave, des torrents de larmes s'échappent de ses yeux. M. Halifar, plein de reconnaissance et d'admiration, et jaloux de remplir la promesse de sa femme, s'écria d'un ton solennel : "Reçois la récompense que tu mérites ; tu es libre, Sélico, et à cette faveur je joins une rente annuelle suffisante pour te faire vivre dans l'aisance." Sélico renonça à quitter l'île et voulut vivre désormais auprès de ses anciens maîtres qui, par leurs bons traitements, lui firent oublier ses souffrances passées.

Questionnaire.

I. Relevez les propositions qui contiennent des verbes de la pre-

mière conjugaison dont vous donnerez l'infinifit, les temps et les modes.

CORRIGÉ.—Cette jeune enfant GATÉE (*gâter, participe passé*) par ses parents.... avait à son service un jeune nègre NOMMÉ (*de nommer participe passé*) ;—qui ne savaient rien lui REFUSER, (*infinifit présent*) ;—Maria.... AVAIT ÉTÉ tellement ADULÉE (*d'aduler, plus-que-parfait de l'indicatif*) ;—il lui ARRIVAIT (*d'arriver, imparfait de l'indicatif*) soupent d'ACCUSER (*infinifit présent*) ce pauvre enfant des fautes, etc.

II. Relevez les propositions qui contiennent des verbes de la seconde conjugaison dont vous donnerez l'infinifit, les temps et les modes.

CORRIGÉ.—Elle était DEVENUE (*de devenir, plus-que-parfait de l'indicatif*) un petit tyran ; son père le PUNISSAIT (*de punir, imparfait de l'indicatif*) ;—Sélico SUBISSAIT (*de subir, imparfait de l'indicatif*) son sort sans ce plaindre :—quoiqu'il la CHÉRÎT (*de chérir, imparfait du subjonctif*), etc.

III. Relevez les propositions qui contiennent des verbes de la troisième conjugaison dont vous donnerez l'infinifit, les temps et les modes.

CORRIGÉ.—M. Halifar AVAIT (*d'avoir, imparfait de l'indicatif*) une fille unique ;—cette jeune enfant.... AVAIT à son service un jeune nègre ;—elle AVAIT ainsi la satisfaction ;—celui-ci consentit à le RECEVOIR (*infinifit présent*) à son bord ;—l'on DEVAIT (*de devoir, imparfait de l'indicatif*) ;—un bon chrétien n'AURA (*d'avoir, futur de l'indicatif*) pas de peine à CONCEVOIR (*infinifit présent*) ; quoiqu'il DOIVE (*de devoir, présent du subjonctif*), etc.

IV. Relevez les propositions qui contiennent des verbes de la quatrième conjugaison, dont vous donnerez l'infinifit, les temps et les modes.

CORRIGÉ.—C'ÉTAIT (*d'être, imparfait de l'indicatif*) le nom de la jeune fille ;—Maria.... quoique née (*de naître, participe passé*) avec d'heureuses dispositions, avait été tellement adulée ;—elle PRENAIT (*de prendre, imparfait de l'indicatif*) plaisir à tourmenter le pauvre Sélico ;—qu'il n'AVAIT PAS COMMISSÉS (*de commettre, plus-que-parfait de l'indicatif*), etc.

V. Relevez les noms de cet exercice, et donnez des verbes de la même famille dont vous indiquerez la conjugaison.

CORRIGÉ.—*Planteur* : planter, transplanter, implanter (première conjugaison) ;—*filie* : affilier (première conjugaison) ;—*enfant* : enfanter (première conjugaison) ;—*nom* : nommer, dénommer (première conjugaison) ;—*disposition* : disposer, poser, imposer, déposer, proposer, se reposer (première conjugaison) ;—*tyran* : tyranniser (première conjugaison) ;—*plaisir*, plaie, déplaire, complaire (quatrième conjugaison) ;—*satisfaction* : satisfaire, faire, défaire, forfaire (première conjugaison) ;—*vie* : vivre, revivre (quatrième conjugaison) ;—*raviver* : vivifier (première conjugaison) ;—*traitement* : traiter, maltraiter (première conjugaison) ;—*fuite* : fuir (deuxième conjugaison) ;—*navire* : naviguer (première conjugaison) ;—*bord* : border, aborder, déborder, (première conjugaison) ;—*jour* : ajourner, séjourner, (première conjugaison) ;—*voile* : voiler, dévoiler (première conjugaison) ;—*couche* : coucher, découcher (première conjugaison) ;—*paille* : empailler (première conjugaison) ;—*cris* : crier (première conjugaison) ;—*hâte* : hâter (première conjugaison) ;—*flammes* : enflammer (première conjugaison) ;—*demeure* : demeurer (première conjugaison) ;—*habitation* : habiter (première conjugaison) ;—*mouvement* : mouvoir, émouvoir (troisième conjugaison) ;—*maîtres* : maîtriser (première conjugaison) ;—*amis* : aimer (première conjugaison) ;—*mort* : mourir (deuxième conjugaison) ;—*mortifier* : immortaliser (première conjugaison) ;—*bras* : embrasser (première conjugaison) ;—*effusion* : infuser (première conjugaison) ;—*dévouement* : dévouer (première conjugaison) ;—*larmes* : alarmer, larmoyer (première conjugaison) ;—*reconnaissance* : reconnaître, méconnaître, reconnaître (quatrième conjugaison) ;—*libérateur* : libérer (première conjugaison) ;—*admiration*, admirer (première conjugaison) ;—*promesse* : promettre (quatrième conjugaison) ;—*récompense* : récompenser (première conjugaison) ;—*faveur* : favoriser (première conjugaison) ;—*joie* : jouir, se réjouir (deuxième conjugaison) ;—*projet* : projeter, jeter, interjecter (première conjugaison) ;—*traitements* : traiter, maltraiter (première conjugaison) ;—*souffrance* : souffrir (deuxième conjugaison).

VI. Relevez les verbes de l'exercice depuis le commencement jusqu'à *ma fille, mes amis*, et donnez des noms et des adjectifs de la même famille.

CORRIGÉ.—*Gâtée* : dégât ;—*savaient* : le savoir, savant ;—*refuser* : refus ;—*née* : naissance, renaissance ;—*avait été adulée* : adulation,